



Le *Flanders Recorder Quartet*. De gauche à droite: Joris Van Goethem, Tom Beets, Paul Van Loey et Bart Spanhove.

MUSIQUE

LE «FLANDERS RECORDER QUARTET» : AMBASSEURS D'UN INSTRUMENT OUBLIÉ

La scène se situe en 1539 à Londres à la cour de Henri VIII. Le roi fait venir de la région de Venise cinq frères à qui il a demandé de travailler pour lui. Leur mission? Les frères Bassano sont chargés de jouer tous les jours de la flûte à bec pour le roi, de fabriquer des instruments et de lui donner tous les jours des cours de musique. Il est bien connu que Henri VIII - outre sa passion pour la gent féminine - était également féru de musique, qu'il en jouait lui-même et a également créé quelques compositions. Cependant, l'intérêt qu'il portait à la musique instrumentale était atypique à son époque, surtout en Angleterre.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, le centre de gravité en Europe se trouvait en Italie, où plusieurs compositeurs célèbres, comme Monteverdi et Caccini, incarnaient la transition de la Renaissance au baroque. Alors que la Renaissance se caractérise par une musique à prédominance vocale (que ce soit ou non avec

un accompagnement instrumental), la période baroque voit apparaître un intérêt grandissant pour la musique purement instrumentale. Un de ces instruments dont l'indépendance s'est accrue à ce moment-là est la flûte à bec. Dès les années 1500, l'instrument était joué par des musiciens professionnels, et des groupes rassemblant différents flûtistes à bec ont vu le jour, les dits *consorts*. Il est vrai que de nombreux flûtistes à bec ont joué d'abord du violon ou du hautbois, avec la flûte à bec comme deuxième instrument. Vers la fin du XVII^e siècle, l'importance de la flûte à bec a décliné au profit de la flûte traversière.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles la flûte à bec était même passée aux oubliettes de l'histoire, jusqu'au regain d'intérêt au XX^e siècle. D'une part, ce regain participait du mouvement de la musique ancienne qui abordait la musique Renaissance et baroque avec une attention marquée pour les pratiques d'exécution historiques. L'utilisation d'instruments authentiques ou de copies historiquement correctes a largement contribué à cette évolution. D'autre part, nombre de compositeurs modernes ont redécouvert les possibilités de la flûte à bec - dans toutes ses formes, du *sopranino* à la basse profonde - et les ont même élargies.

Le *Flanders Recorder Quartet* - appelé également en néerlandais *Vier op 'n rij* (Puissance quatre) - est considéré au niveau international comme le top absolu dans les deux aspects de la musique pour flûte à bec. Ses quatre membres sont Bart Spanhove, Tom Beets, Paul Van Loey et Joris Van Goethem. Leurs exécutions de musique ancienne sont louées pour leur spontanéité et pour l'apparente évidence avec laquelle ils font renaître une partition vieille de plusieurs siècles. Faire résonner les notes mortes comme si elles venaient d'être inventées à l'instant, voilà l'ambition du quatuor. Le contexte historique de la musique sert de point de départ à la recherche de l'instrument parfait - ou de la combinaison parfaite d'instruments - pour chaque programme. Les quatre musiciens disposent ensemble d'un arsenal d'instruments de musique dont même Henri VIII eût été jaloux. Mais le *Flanders Recorder Quartet* n'est pas uniquement un ensemble dédié à la musique ancienne. Nombre de compositeurs contemporains ont déjà écrit à son intention. Pour être tout à fait à la page, il a même conçu un de ses derniers programmes de concert comme un juke-box, avec une liste de 80 numéros (anciens et nouveaux) dans laquelle le public peut zapper à cœur joie via des appareils de vote électronique. Le succès du *Flanders Recorder Quartet* est indéniablement le résultat de la combinaison de plusieurs facteurs, son éclectisme musical, son engagement infini pour chaque projet et les liens solides entre les quatre membres. De plus, le quatuor partage souvent la scène avec d'autres musiciens de haut niveau.

Le *Flanders Recorder Quartet* est sans doute l'un des produits culturels belges qui s'exportent le mieux. Le quatuor a plus de 1 500 concerts nationaux et internationaux à son actif. Les notes de ses flûtes à bec ont résonné de la Belgique à Séoul, des États-Unis à l'Afrique du Sud. Par ailleurs, le quatuor a enregistré une vingtaine de disques pour différentes compagnies de disques renommées, parmi lesquelles *Deutsche Grammophon* et *Harmonia Mundi*. Et le rayonnement du quatuor ne s'arrête pas là. Bart Spanhove est l'auteur d'un livre sur le jeu d'ensemble (*The Finishing Touch of Ensemble Playing*), entre-temps traduit en allemand et

même en chinois. Vu la quantité de compositions musicales inconnues que le quatuor a données en concert, la maison d'édition allemande *Heinrichshofen* a publié une série de partitions offrant un répertoire inédit pour quatuor de flûtes à bec: *The Flanders Recorder Quartet Series*.

Forcerait-on la note en formulant la boutade que, s'il est vrai que le *Flanders Recorder Quartet* ne travaille pas sur commande pour une cour royale, ses efforts au profit de la musique pour flûte à bec auront peut-être un impact aussi grand sur l'évolution future de l'instrument que le travail des frères Bassano au XVI^e siècle?

KLAAS COULEMBIER

(TR. L. TACK)

www.flanders-recorder-quartet.be